Hier

Georgio

À tout jamais, j'me rappellerai quand on manquait d'argent
Que j'voulais rouler loin d'ma ville, apprendre sur la banquette arrière et l'siège avant
Vivre au foyer, voir tout qui s'écroule alors que j'étais jeune
Que j'avais rien demandé, j'ai vu les emmerdes qui déboulaient
J'ai vu mes parents faire des sacrifices, la honte les envahir
Les autres changeaient d'comportement, ils n'avaient rien à dire
J'ai grandi en m'disant qu'un jour j'me vengerai des euros
Par centaines de milliers quand dans la rue j'descendrai
Régler mes comptes avec le monde entier, parce que là
On t'ouvre les bras, où sont les braves qu'auraient pu nous aider ?
Moi, j'laisse personne entrer dans ma vie quoiqu'il arrive en vrai
J'suis très peu récompensé, c'est rare que j'ose danser
Avec la solitude, on s'entend si bien
Des nuits noires et des jours gris ambiancés par l'transilien
J'respire la nuit quand y'a plus personne dehors
Quand les gens heureux respirent corps contre corps

Rien n'est jamais trop sain quand on a peur d'étouffer
Si tu savais d'où j'viens, tu comprendrais où j'vais
Rien n'est jamais trop sain quand on a peur d'étouffer
Si tu savais d'où j'viens, tu comprendrais que
J'm'en vais, j'm'en vais
Personne m'a ramené l'soleil quand dans ma vie il neigeait
J'm'en vais, j'm'en vais
Ouais, j'me suis fait seul contre le courant, je nageais

Le temps n'efface pas tout, il est plutôt dévastateur
Fuir le bonheur avant qu'il s'tire souvent séparé par la peur
Je sais que j'dors bien trop près d'mes finances
Y'a des blessures qui s'referment pas
Avec le diable, j'essaye de garder mes distances
Chez moi, on cherche pas l'amour, il nous tombe dessus par accident
J'm'évadais en musique, pas un sou pour quitter l'bâtiment
J'ai du ravaler mon ego, c'était pas donné
À Marx Do', j'ai fini des mois grâce aux courses d'la mère de Salomé
Et sur ce point, aujourd'hui tout va si bien
Mais les relations changent et disparu, j'ai joué au magicien
J'ai mes raisons et mes torts à oublier, comme les saisons et les corps
Qu'ont remplis mes nuits quand pour le million, c'était mort
J'avais perdu tout espoir de réussir quoi qu'ce soit
Dans mon p'tit appart sous les toits, l'hiver malmené par le froid
L'été dérangé par l'soleil, la f'nêtre ouverte
En espérant que j'trouverai facilement l'sommeil

Rien n'est jamais trop sain quand on a peur d'étouffer
Si tu savais d'où j'viens, tu comprendrais où j'vais
Rien n'est jamais trop sain quand on a peur d'étouffer
Si tu savais d'où j'viens, tu comprendrais que
J'm'en vais, j'm'en vais
Personne m'a ramené l'soleil quand dans ma vie il neigeait
J'm'en vais, j'm'en vais
Ouais, j'me suis fait seul contre le courant, je nageais

Quand l'inattendu prend l'contrôle, j'me fais du mal et c'est trop con
J'me laisse submerger par mes émotions
Un quart de siècle dans la destruction, j'ai déjà pensé à sauter du pont

M'barrer sans nouvelles et m'couper du monde
J'me rappelle encore d'un hiver où j'ai pas vu l'jour
J'écrivais comme un fou, j'espérais qu'on m'dirait : "Ouais ça tue tout"
Mais même mes potes comprenaient pas pourquoi j'allais plus en cours
Pourquoi j'existais plus, j'étais mal et dans ma bulle
J'savais qu'j'y arriverai, j'me l'étais promis, au final
Peu d'choses ont changés, ouais j'ai toujours pris des gros risques, malgré ça
J'ai mis cet argent d'côté, personne peut comprendre
Mais ça m'aide à voir mes ailes se déployer
De toute manière, j'ai que cette sécurité et la musique
Plus les gens vont m'connaître, plus ils verront qu'à part le rap, j'sais ri en faire
Suffit d'un rien pour qu'tout s'arrête, dans l'amour comme dans l'rap
Alors j's'rai toujours dans ma tête, moi, au moins, on m'entendra, ouais

Rien n'est jamais trop sain quand on a peur d'étouffer
Si tu savais d'où j'viens, tu comprendrais où j'vais
Rien n'est jamais trop sain quand on a peur d'étouffer
Si tu savais d'où j'viens, tu comprendrais que
J'm'en vais, j'm'en vais
Personne m'a ramené l'soleil quand dans ma vie il neigeait
J'm'en vais, j'm'en vais
Ouais, j'me suis fait seul contre le courant, je nageais
J'm'en vais, j'm'en vais
Personne m'a ramené le soleil quand dans ma vie il neigeait
J'm'en vais, j'm'en vais
Ouais, j'me suis fait seul contre le courant, je nageais

Tištěno z pisnicky-akordy.cz Sponzor: www.srovnavac.cz - vyberte si pojištění online!